

Les dernières lettres des mots « לֹא תִקַּח שוּחַד » (tu ne prendras pas de corruption) forment le mot « אֱחָד » (Un), car l'attachement à Hashem qui est Un sauve l'homme de la corruption émanant du mauvais penchant qui lui fait croire qu'il est un juste parfait.

À l'approche du prochain Shabbat qui est le premier Shabbat du mois d'Eloul — le mois du repentir —, il est tout à fait opportun de commencer par les saintes paroles du Maggid de Koznitz dans son ouvrage « *Avodat Yisraël* ». Il y relie le début de la Sidra de Shoftim au mois d'Eloul, à partir du verset par lequel débute notre Sidra (Deutéronome, 16 : 18)¹ :

Tu établiras pour toi des juges et des policiers à toutes tes portes, que Hashem ton Dieu te donne, pour tes Tribus, et ils jugeront le peuple d'un jugement juste. Tu ne feras pas pencher le jugement, tu ne reconnaîtras pas les figures et tu ne prendras pas de corruption, car la corruption aveuglera les yeux des sages et faussera les paroles des justes.

Le « *Bnei Yissachar* » (Eloul, 1 : 10) a écrit pour expliquer le lien entre la Sidra de Shoftim et le mois d'Eloul, selon la voie du service divin accessible à tous² :

Au début d'Eloul, nous lisons toujours la section "Tu établiras pour toi des juges et des policiers...", car c'est là le début du repentir et son essence même. Le pénitent est tenu de placer un juge et un policier à toutes ses portes — c'est-à-dire l'ensemble de ses sens, qui sont les portes de l'homme, ouvertes par le Créateur, béni soit Son Nom, pour qu'il s'en serve. Par exemple : les yeux, les oreilles, le nez, la bouche

et la tête du corps. L'homme doit y établir la connaissance [Da'at] comme juge, afin de juger équitablement à chaque porte ce qu'il convient d'utiliser parmi ses sens et ce qu'il convient de délaissier.

Et le policier est celui qui punit le contrevenant. De la même manière, l'homme doit établir un policier pour infliger une punition : si jamais il lui arrive de regarder une chose interdite avec ses yeux, ou de dire avec sa bouche ce qui ne plaît pas à Hashem, il devra s'imposer à lui-même un châtiment, soit par de l'argent à la Tzedaka, soit sur son propre corps par l'ascétisme, le jeûne ou autre pratique similaire, comme le faisaient les disciples du Ramak. Et c'est là un grand principe fondamental pour le repentir.

Qu'il est merveilleux de combiner cela avec ce que nos Sages ont enseigné dans le Midrash (*Devarim Rabba*, 5 : 5) sur ce verset³ :

"Tu établiras pour toi des juges et des policiers" — Rabbi Éliézer dit : "Là où il y a un jugement, il n'y a pas de jugement ; et là où il n'y a pas de jugement, il y a un jugement." Comment est-ce possible [que deux choses contradictoires coexistent] ? Rabbi Éliézer explique : "Si le jugement est exécuté en bas, le jugement n'est pas exécuté en haut ; mais si le jugement n'est pas exécuté en bas, le jugement est exécuté en haut."

Selon nos propos, il est possible que les Sages nous aient fait allusion dans ce Midrash à une idée merveilleuse concernant le précieux cadeau que le Saint, béni soit-Il, nous a donné : devancer le jugement en effectuant le repentir pendant le mois d'Eloul, avant qu'arrive le Jour du Jugement

1 שופטים ושוטרים תתן לך בכל שעריך אשר ה' אלקיך נותן לך לשבטיך ושפטו את העם משפט צדק, לא תטה משפט לא תכיר פנים ולא תקח שוחד כי השוחד יעור עיני חכמים ויסלף דברי צדיקים

2 בהתחלת אלול קורין תמיד סדר שופטים ושוטרים תתן לך וכו', שזהו התחלת התשובה ועיקרה, אשר הבעל תשובה מחויב להושיב שופט ושטר אצל כל שעריך, דהיינו כל החושים אשר המה שערים באדם שפתחם הבורא יתברך שמו להשתמש עמהם, כגון עינים ואזנים וחוטם ופה וראש הגויה, מחויב האדם להושיב הדעת לשופט, אצל כל שער ישפוט בצדק, את אשר ישתמש בחושים ואת אשר יניח.

ושטר הוא אשר יעניש את העובר, כמו כן יושיב האדם שטר את אשר יעניש, היינו אם יזדמן אשר יסתכל בעיניו בדבר האסור, או ידבר בפיו את אשר לא ירצה לה', יקבל על עצמו עונש, הן בממון לצדקה, והן בגוף בסיגוף ותענית וכיוצא, וכמו שנהגו תלמידי הרמ"ק ז"ל, וזהו עיקר גדול לתשובה

3 שופטים ושוטרים תתן לך, רבי אליעזר אומר במקום שיש דין אין דין, ובמקום שאין דין יש דין, ומהו כן [איך אפשר שיהיו שני דברים סותרים שיש דין ואין דין], אלא אמר רבי אליעזר אם נעשה הדין למטה אין הדין נעשה למעלה, ואם לא נעשה הדין למטה, הדין נעשה למעלה

de Rosh Hashana où toutes les créatures du monde défilent devant Lui comme des agneaux. En effet, en prenant l'initiative d'accomplir le jugement en bas durant le mois d'Eloul — à travers un repentir complet accompagnant la soumission à des expiations et le don de Tzedaka, au sens de ce verset (Daniel, 4 : 21)⁴ : « **Rachète tes péchés par la Tzedaka** » —, le jugement d'en haut se trouve annulé pour Rosh Hashana, et le Saint, béni soit-Il, se comportera envers nous selon l'attribut de la Miséricorde.

« Et tu ne prendras pas de corruption » du mauvais penchant qui aveugle les yeux de l'homme pour l'empêcher de voir ses fautes

Qu'il est bon et agréable d'expliquer, selon cela, le fait que le Saint, béni soit-Il, a juxtaposé le commandement négatif : « **Et tu ne prendras pas de corruption, car la corruption aveuglera les yeux des sages et faussera les paroles des justes** », et comment cet avertissement se rattache lui aussi de façon merveilleuse au mois du repentir qu'est le mois d'Eloul, selon ce qu'a expliqué Rabbi Menachem Mendel de Rimano dans le livre « *Ilana Dechayé* » sur ce verset de notre Sidra⁵ :

“Et tu ne prendras pas de corruption ” — même une corruption de paroles. Car la voie du mauvais penchant est de donner une corruption à l'homme en lui disant : “N'es-tu pas un juste, toi qui t'occupes de Torah et de prière ?” C'est pourquoi la Torah a mis en garde : n'accepte aucune corruption du mauvais penchant et ne l'écoute pas du tout ! Car « la corruption aveuglera les yeux » des hommes qui étaient sages dans la sagesse de la Torah s'ils l'ont écouté ne serait-ce qu'une seule fois — car telle est la voie du mauvais penchant —, et “faussera les paroles des justes”, y compris les paroles de réprimande... en disant que tu es un juste et que tu n'as besoin de rien de tout cela.

Ainsi, nous avons compris comment cet avertissement est étroitement lié au mois d'Eloul, qui est le mois du repentir, durant lequel chaque juif doit ouvrir les yeux et examiner tout ce qu'il a accompli au cours de l'année : si c'étaient de bonnes et droites actions conformes à la loi de la Torah, ou si c'étaient, à Dieu ne plaise, des actions mauvaises et corrompues contraires à la volonté de Hashem et à Sa Torah. C'est pourquoi le verset nous adresse un avertissement

permanent, mais tout particulièrement pour le mois d'Eloul : « **Et tu ne prendras pas de corruption** » du mauvais penchant qui te dit que tu es un juste, « **car la corruption aveuglera les yeux des sages** », afin qu'ils ne ressentent pas leurs mauvaises actions qui nécessitent une réparation par le repentir, « **et faussera les paroles des justes** » qui réprimandent Israël, en lui disant qu'il n'a pas besoin de ces réprimandes.

Les dernières lettres des mots

« **ל'א תק'ח שו'ח'ד** » (tu ne prendras pas de corruption) forment le mot « **אח"ד** » (Un), pour s'attacher à Hashem qui est Un, Lui qui n'accepte pas de corruption

Selon la voie de la Torah qui s'interprète selon soixante-dix facettes, mon cœur a murmuré une bonne parole pour expliquer avec une plus grande profondeur le lien merveilleux entre le commandement négatif « **Et tu ne prendras pas de corruption** » et le mois d'Eloul, qui est le mois du repentir. Référons-nous à l'allusion merveilleuse qu'a rapportée le « *Yismach Moshé* » (Sidra de Mishpatim, s.v. « **וְשַׁחַד לֹא תִקַּח** ») au nom de notre maître le Arizal sur ce verset « **Et tu ne prendras pas de corruption** ». Voici ses propos⁶ :

*Il est enseigné au nom du Arizal sur le verset (Job, 14 : 4) : “Qui peut tirer le pur de l'impur ? Pas un !”, selon ce qui est apporté dans le Midrash (Mechilta, Sidra de Mishpatim, 20) : “Tout juge qui accepte une corruption ne meurt pas avant d'avoir déclaré pur ce qui est impur et impur ce qui est pur.” Et voici que nos Sages ont déclaré (Ketouvat, 105b) : “Pourquoi le mot corruption se dit-il Shochad ? Parce que : Shéhou Chad [il est un]” (et Rashi explique : “Le donateur et le receveur deviennent un même cœur”). Et il [le Arizal] a expliqué : car les dernières lettre de « **ל'א תק'ח שו'ח'ד** » composent le mot « **אח"ד** » [«Un»]. Mais celui qui prend une corruption brise le mot “Lo” [ל'א], et il ne reste que « **תק'ח שו'ח'ד** », dont les dernières lettres forment « **ח"ד** » [«un» seul]. Fin de ses paroles.*

Selon cela, l'explication du verset est la suivante : « **Qui peut tirer le pur de l'impur ?** » — qui est celui qui purifie ce qui est impur ? « **ל'א אחד** » [pas un] — celui chez qui il

4 וחטאך בצדקה פרוק
5 ולא תקח שוחד, אפילו שוחד דברים, כי דרכו של היצר הרע ליתן לאדם שוחד לאמר לו, הלא צדיק אתה שאתה עוסק בתורה ובתפלה, ולכן הזהירה תורה שלא תקח שוחד מהיצר הרע ואל תשמע אליו כלל, כי השוחד יעור עיני האנשים אשר היו חכמים בחכמת התורה אם שמעו לו אפילו פעם אחת, כי כך דרכו של היצר הרע, ויסלף דברי צדיקים, אף הדברי תוכחות... באומר שאתה צדיק, ואינך צריך לכל זה

6 דאיתא בשם האר"י ז"ל על הפסוק (איוב יד-ד) מי יתן טהור מטמא לא אחד, על פי דאיתא במדרש (מכילתא פרשת משפטים אות כ) כל דיין הנוטל שוחד, אינו מות עד שמטרה את הטמא ומטמא את הטהור. והנה אמרו רבותינו ז"ל (כתובות קה:) מאי שוחד שהוא חד [אפרש רש"י: "הנותן והמקבל נעשים לב אחד"]. ואפרש הוא [האר"י] ז"ל כי ל'א תק'ח שו'ח'ד סופי תיבות א"ח, אבל הנוטל [שוחד] משבר תיבת ל'א, וגשאר תק'ח שו'ח'ד סופי תיבות ח"ד עד כאן

n'y a pas le mot « אחד [«Un»] », car il prend une corruption et il lui manque l'allusion contenue dans « לֹא תִקַּח שׁוּחַד », dont les dernières lettres forment le mot « אַחֲד ».

Il convient de remarquer que la source même de cette allusion rapportée par le « *Yismach Moshé* » au nom du Arizal — à savoir que les dernières lettres de « לֹא תִקַּח שׁוּחַד » forment le mot « אַחֲד » — se trouve en réalité dans le Zohar Hakadosh (*Raaya Meheimna*, Sidra de *Mishpatim*, page 117b) sur le verset (Exode, 23, 7)⁷ :

« *Éloigne-toi de la parole de mensonge, et ne tue pas l'innocent et le juste, etc.* ». C'est une Mitsva d'égaliser les plaideurs et de s'éloigner de la parole de mensonge, afin qu'on ne dise pas qu'il y a du favoritisme (dans l'affaire), car à propos du Saint, béni soit-Il, il est dit (Deutéronome, 10 : 17) : « *Lui qui ne fait pas de favoritisme* וְלֹא יִקַּח שׁוּחַד [et ne prends pas de corruption] », dont les dernières lettres forment le mot « אַחֲד ». Ce juge doit être comme l'« Un », c'est-à-dire Hashem qui est Un. Il ne doit pas prendre de corruption, afin qu'il soit à l'image de Hashem qui est Un. Et dans le jugement qui vient devant lui, il doit les égaliser tous les deux (plaideurs) comme un seul, et ne pas faire pencher le jugement pour l'un plus que pour l'autre.

De là, nous comprendrons le saint service divin qui nous incombe durant le mois d'Eloul, mois du repentir : être attaché à Hashem qui est Un afin de ne pas tomber dans le filet du mauvais penchant qui nous corrompt en prétendant que nous n'avons pas besoin de multiplier le repentir parce que nous nous occupons de Torah et du service de Hashem. Sachons au contraire avec certitude que nous avons failli et péché, et revenons sur ces fautes par le repentir durant le mois d'Eloul.

Cela permettra d'adoucir et de comprendre l'allusion bien connue sur le mois d'Eloul rapportée dans tous les livres saints — et dont la source se trouve dans le commentaire du « *Rokeach* » sur le Cantique des Cantiques —, à savoir que le mois d'Eloul [אלול] est alludé dans le verset (Cantique des Cantiques, 6 : 3) : « *אֲנִי לְדוּדִי וְדוּדִי לִי* » [« *Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi* »], dont les initiales forment le mot « אלוּל » [Eloul]. Selon ce qui a été dit, l'intention est la suivante : durant le mois d'Eloul, chaque juif doit être attaché à Hashem qui est Un, sous l'aspect de « *Je suis à mon*

bien-aimé », car c'est seulement alors que nous mériterons de surmonter le mauvais penchant qui veut nous corrompre par ses paroles de mensonge selon lesquelles nous serions des justes n'ayant pas besoin de faire pénitence. Et grâce au fait que nous reviendrons par un repentir complet, nous mériterons « *et mon bien-aimé est à moi* », à savoir que le Saint, béni soit-Il, nous dispensera une abondance de grand bien, matériellement et spirituellement.

Yaacov Avinou a pris le mois d'Eloul à Essav l'impie, qui tente de corrompre l'homme en lui faisant croire qu'il est un juste

Ajoutons une belle parole à présenter à notre royal lectorat. Selon cette précieuse introduction tirée du *Raaya Meheimna* dans le Zohar Hakadosh, il est impossible de surmonter le mauvais penchant qui corrompt les yeux de l'homme, si ce n'est en étant attaché à Hashem qui est Un, « *Lui qui ne fait pas de favoritisme et ne prends pas de corruption* », comme cela est alludé dans le verset « וְלֹא יִקַּח שׁוּחַד » ainsi que dans le verset « לֹא תִקַּח שׁוּחַד », dont les dernières lettres forment le mot « אַחֲד ». Cela va nous permettre de comprendre un point merveilleux concernant le mois d'Eloul.

Commençons par une idée sublime qu'a rapportée le « *Bnei Yissachar* » (Tamouz-Av, 1 : 6) au nom du « *Mégaleh Amoukot* » sur la Sidra de Vaetchanan (Ofan 107), concernant l'ordre de la répartition des mois entre Yaacov et Essav. La source de cela se trouve dans le Zohar Hakadosh (Sidra de Yitro, 78b) : Yaacov et Essav ont partagé les mois entre eux. Yaacov Avinou a pris pour sa part, dans la sainteté, les trois mois : « *Nissan, Iyar, Sivan* » — car au mois de Nissan, Israël est sorti d'Égypte ; au mois d'Iyar, durant les jours du Omer, Israël s'est purifié de toute scorie et défaut en vue de recevoir la Torah ; et au mois de Sivan, Israël a reçu la Torah lors de la fête de Shavouot sur le mont Sinai.

Or, en parallèlement, Essav a voulu prendre pour sa part les trois mois : « *Tamouz, Av, Eloul* ». Et lorsque Essav a vu que le mois d'Eloul est tombé dans sa part, il s'en est réjoui d'une grande joie, pensant qu'il pourrait empêcher Israël de revenir vers Hashem durant ce mois qui précède Rosh Hashana, où toutes les créatures du monde défilent devant le Saint, béni soit-Il, comme des agneaux. Mais Yaacov Avinou a lutté contre lui par des stratagèmes de guerre, lui a arraché le mois d'Eloul et l'a pris pour sa propre part, afin qu'Israël puisse faire un repentir convenable durant ce mois, et qu'ainsi ils sortent acquittés lors du jugement de Rosh Hashana. Il ne reste plus à Essav que les deux mois de Tamouz et d'Av, durant lesquels les deux Temples ont été détruits.

7 מדבר שקר תרחק ונקי וצדיק אל תהרוג וגו'. "מצוה להשוות בעלי דינים ולהתרחק מדבר שקר, שלא יאמרו משוא פנים (יש בדבר), שהקדוש ברוך הוא נאמר בו (דברים י"ז) אשר לא ישא פנים ולא יקח שוחד בסופי תיבות אח"ד. אותו דיין צריך להיות כמו האחד שהוא ה' אחד, שלא יקח שוחד, כדי שהוא יהיה בדיקונו של ה' אחד, ובדין שבא לפניו הוא צריך להשוות שניהם כאחד, ולא יטה דין לזה יותר מזה

Un enseignement merveilleux au nom des Baalé HaTossefot : les yeux de Yitzchak se sont assombris parce qu'il a accepté une corruption d'Essav l'impie

Il semble possible d'expliquer comment Yaacov Avinou a réussi, par la force de sa sainteté, à prendre à Essav le mois d'Eloul afin qu'Israël puisse y faire un repentir convenable. Référons-nous à ce qui est écrit dans la Sidra de Toledot, lorsque Yitzchak Avinou a voulu remettre au préalable les bénédictions à Essav (Genèse, 27 : 1)⁸ : **« Et il arriva, comme Yitzhak avait vieilli, que ses yeux s'assombrissent au point de ne plus voir ; il appela Essav, son grand fils »**.

Et à ce sujet, dans le « *Daat Zekenim* » des Baalé HaTossefot ont écrit des mots redoutables et saisissants⁹ :

“Et il arriva, comme Yitzhak avait vieilli, que ses yeux s'assombrissent au point de ne plus voir ” — parce qu'il aimait Essav car le gibier était dans sa bouche, et il est écrit : “car la corruption aveuglera”.

Et c'est également ce qu'a écrit le « *Baal Hatourim* » (ad loc.), la source de ces propos se trouvant dans le Midrash Tanchouma (Sidra de Toledot, 8)¹⁰ :

Et pourquoi les yeux de Yitzchak se sont-ils assombris ? Parce qu'il a posé son regard sur la figure d'Essav l'impie, et aussi parce qu'il lui apportait du gibier et le lui faisait manger, et il est écrit (Exode, 23 : 8) : “car la corruption aveuglera les clairvoyants”.

Je suis saisi et stupéfait de voir comment il est possible d'imaginer dire une telle chose au sujet de Yitzchak Avinou — lui qui fut sanctifié de la sainteté d'un holocauste parfait lorsque Avraham Avinou l'a offert sur l'autel lors de la Ligature — à savoir qu'il aurait accepté une corruption d'Essav en acceptant qu'il le nourrisse, comme il est écrit (Genèse, 25 : 28)¹¹ : **« Yitzhak aimait Essav car il avait du gibier dans sa bouche »**, et qu'il fut puni par l'assombrissement de ses yeux, ce qui relève de **«car la corruption aveuglera les yeux des sages »**.

Il semble possible d'expliquer ce sujet selon ce qui est bien connu : l'attribut de Yitzchak Avinou est l'attribut de la Rigueur [*Din*] et de la Force [*Guévoura*], comme l'a témoigné sur lui

Yaacov Avinou en disant (Genèse, 31, 42)¹² : **« Le D.ieu de mon père, le D.ieu d'Avraham et la Crainte de Yitzchak »**. Or, il est encore connu que l'ange tutélaire d'Essav est le mauvais penchant qui corrompt l'homme et aveugle ses yeux pour qu'il ne voie ni ne discerne ses fautes. C'est pourquoi le Saint, béni soit-Il, a fait en sorte qu'Essav ait corrompu Yitzchak à un point tel que cela lui fit perdre la lumière de ses yeux. Et grâce à cela, il méritera de plaider en faveur d'Israël lors de la Délivrance future, comme cela est expliqué dans le Talmud (Shabbat, 89b), où il dira au Saint, béni soit-Il¹³ : **« La moitié est à ma charge et la moitié est à Ta charge »**, car il connaît la force de l'ange tutélaire d'Essav pour aveugler les yeux d'Israël afin qu'ils ne discernent pas leurs mauvaises actions.

Rivka Iménou a choisi Yaacov Avinou pour ouvrir les yeux de Yitzchak afin qu'il voie la tromperie d'Essav

Poursuivons et expliquons la raison pour laquelle Rivka Iménou a choisi Yaacov Avinou pour qu'il entre auprès de Yitzchak son père afin de prendre de lui les bénédictions à la place d'Essav l'impie. Cela s'explique selon ce que nos Sages ont enseigné dans le Talmud (Pessachim, 56a)¹⁴ :

Yaacov a voulu révéler à ses fils la fin des temps, mais la Shéchinah s'est retirée de lui. Il se dit : “Peut-être y a-t-il, à D.ieu ne plaise, une tare dans ma couchée, tout comme d'Avraham est sorti Yishmaël et de mon père Yitzchak est sorti Essav ?” Ses fils lui dirent : “Écoute Israël, Hashem est notre D.ieu, Hashem est Un”. Ils lui dirent : “De même qu'il n'y a dans ton cœur que le Un, de même il n'y a dans notre cœur que le Un.”

Le Maharal de Prague a expliqué dans son ouvrage « *Gour Aryeh* » sur la Sidra de Vayetzé (Genèse, 28 : 11) que Yaacov Avinou, avec les douze Tribus qu'il a engendrées, forment le Chariot du Saint, béni soit-Il, qui est appelé « **אח”ד** » (Un). En effet, les douze tribus comprennent 8 fils des épouses principales avec 4 fils des servantes, ce qui forme les lettres « **ד”ח** » [*Het-Daleth*, de valeur numérique 8 et 4, soit 12], et Yaacov Avinou, qui se tient au-dessus d'elles pour leur dispenser de sa sainteté, correspond à la lettre « **א** » [*Aleph*, de valeur numérique 1]. Il s'ensuit donc que Yaacov et les douze tribus relèvent de « **אח”ד** ». C'est pourquoi, lorsque Yaacov a demandé à ses douze fils s'il y avait, à D.ieu ne plaise,

8 ויהי כי זקן יצחק ותכהין עיניו מראות ויקרא את עשו בנו הגדול

9 ויהי כי זקן יצחק ותכהין עיניו מראות, משום שאהב עשו כי ציד בפיו, וכתוב כי השוחד יעור

10 ולמה כהו עיניו של יצחק, מפני שנסתכל בדמות עשו הרשע, ועוד על שהיה מביא ציד ומאכילו, וכתוב (שמות כג-ח) כי השוחד יעור פקחים

11 ויאהב יצחק את עשו כי ציד בפיו

12 אלקי אבי אלקי אברהם ופחד יצחק

13

14 ביקש יעקב לגלות לבניו קץ הימים ונסתלקה ממנו שכינה, אמר שמא חס ושלוש יש במטתי פסול, כאברהם שיצא ממנו ישמעאל ואבי יצחק שיצא ממנו עשו. אמרו לו בניו, שמע ישראל ה'

אלקיננו ה' אחד, אמרו כשם שאין בלבך אלא אחד, כך אין בלבנו אלא אחד

une tare parmi eux ayant empêché d'être le Chariot du Saint, béni soit-Il, ses fils lui ont répondu : « *Écoute Israël, Hashem notre Dieu, Hashem est Un. De même qu'il n'y a dans ton cœur que le Un, de même il n'y a dans notre cœur que le Un* », car nous sommes attachés à toi et à ta sainteté pour être le Chariot du Saint, béni soit-Il, qui est « אחד » (Un).

Ainsi, il est doux de comprendre la sagesse de Rivka Iménou qui a envoyé Yaacov Avinou prendre les bénédictions de son père Yitzchak à la place d'Essav. En effet, elle savait par l'esprit saint qu'il était destiné à établir les douze Tribus qui, avec lui, formeraient le Chariot du Saint, béni soit-Il, qui est « אחד » (Un). Et s'il en est ainsi, il était garanti pour Yaacov que s'accomplirait en lui ce qui est écrit : « *לֹא תִקַּח שׁוּחִיד* », dont les dernières lettres forment « אחד », selon ce qu'a expliqué le *Raaya Meheimna* : le sens en est qu'il faut s'attacher au Hashem « אחד » (Un) afin d'être sauvé du mauvais penchant qui corrompt l'homme par des paroles de mensonge en lui disant qu'il est un juste et qu'il n'a pas besoin de revenir sur ses péchés. C'est donc précisément à Yaacov qu'il convenait d'annuler la Klipa de Essav, qui avait corrompu Yitzchak par le gibier dans sa bouche et avait causé l'assombrissement de ses yeux.

La raison pour laquelle on se couvre les yeux au moment de la lecture du Shema « Hashem est Un »

J'ai réfléchi pour expliquer la coutume d'Israël — qui a valeur de Torah — lors de la récitation du premier verset du Shéma (Deutéronome, 6 : 4)¹⁵ : « *Écoute, Israël, Hashem est notre Dieu, Hashem est Un* », coutume mentionnée dans le Shoulchan Arouch (OC, 61 :4)¹⁶ :

On a pour coutume de mettre ses mains sur son visage lors de la récitation du premier verset, afin de ne pas regarder autre chose qui l'empêcherait de se concentrer.

Il convient d'ajouter à cela une raison selon la voie du service divin, d'après ce que nos Sages ont enseigné dans le Talmud (Avodah Zarah, 20b)¹⁷ :

On a dit au sujet de l'Ange de la Mort qu'il est entièrement rempli d'yeux. Au moment du décès d'un malade, il se tient au-dessus de sa tête, son épée dégainée à la main et une goutte de fiel y est suspendue. Dès que le malade le voit,

il frissonne, ouvre la bouche, et l'ange y jette cette goutte. C'est de cela qu'il meurt, c'est de cela qu'il se décompose, et c'est de cela que son visage devient verdâtre.

Il est nécessaire d'expliquer quel est le sens du fait que l'Ange de la Mort se révèle à l'homme avant sa mort en étant « rempli d'yeux ».

Mais, selon ce qui a été dit précédemment, on peut expliquer que puisque telle est la voie du mauvais penchant — corrompre l'homme pour qu'il satisfasse les désirs de son cœur, et par cela même, il lui prend pour ainsi dire ses yeux afin qu'il ne puisse pas voir la vérité claire de ses propres yeux —, alors lorsque l'Ange de la Mort vient prendre son âme, il apparaît rempli d'yeux, constitués de tous les yeux qu'il lui a pris durant les jours de sa vie.

Dès lors, il nous sera aisé de donner une raison nouvelle au fait de se couvrir les yeux au moment de dire le premier verset de la récitation du Shéma : cela vient faire allusion au fait que grâce à la Mitsva de la récitation du Shéma par laquelle nous nous attachons au Saint, béni soit-Il, qui est « אחד » (Un), nous couvrons et préservons nos yeux afin que le mauvais penchant ne puisse pas nous les voler en nous corrompant, à Dieu ne plaise, pour pervertir notre voie, au sens du verset : « *Car la corruption aveuglera les yeux des sages* ».

« Le secret de Shabbat, c'est Shabbat qui s'unit au secret de l'Un »

Qu'il est bon et agréable d'expliquer, selon les propos du « *Brit Kéhouat Olam* », une précieuse perle rapportée dans le livre « *Boutsina DeNehora* » au nom de Rav Barouch de Mezhibozh. Il y explique cette parole du Zohar Hakadosh (Sidra de Térouma, 135a) que nous disons le vendredi soir¹⁸ : « *Le secret de Shabbat, c'est Shabbat qui s'unit au secret de l'Un* ». En effet, dans le Targoum Onkelos sur la récitation du Shéma, la lettre « Aleph » manque dans le mot « אחד », qu'il a traduit par « חד ». C'est pourquoi, afin de réparer cette chose, il a ajouté la lettre « Aleph » dans le mot « שבת », qu'il traduit toujours par « שבתא » avec la lettre « Aleph » à la fin. C'est le sens de : « *Le secret de Shabbat, c'est Shabbat qui s'unit au secret de l'Un* », car par le biais de Shabbat, on répare la lettre « Aleph » qui manquait au mot « אחד ».

Cependant, à première vue, cette explication semble être une énigme obscure : quel est donc le lien entre Shabbat et le mot « אחד » de la récitation du Shéma ? Mais selon nos propos, il convient d'expliquer que l'intention s'adresse à

15 שמע ישראל ה' אלקינו ה' אחד
16 נוהגין ליתן ידיהם על פניהם בקריאת פסוק ראשון כדי שלא יסתכל בדבר אחר שמונע מלכוין

17 אמרו עלינו על מלאך המות שכולו מלא עינים, בשעת פטירתו של חולה עומד מעל מראשותיו וחרבו של מלאך המות של מרה תלויה בו, כיון שחולה רואה אותו מזדעזע ופותח פי וזורק לתוך פיו, ממנה מת ממנה מסריח ממנה פניו מוריקות

ce même mauvais penchant qui corrompt l'homme durant les jours de la semaine, de sorte qu'il ne puisse voir de ses yeux la vérité claire quant à la conduite à adopter. Mais lors du saint Shabbat, chaque juif a le mérite de recevoir une âme supplémentaire, et plus encore, il mérite la sainteté de la Connaissance [Da'at] — comme le Saint, béni soit-Il, l'a dit à Moshé Rabbénou (Exode, 31 : 13)¹⁹ :

Et toi, parle aux Enfants d'Israël en disant : seulement, observez Mes Shabbats, car c'est un signe entre Moi et vous pour vos générations, pour savoir [la-da'at] que Je suis Hashem qui vous sanctifie.

Or, il est bien connu que le but ultime de la Connaissance [Da'at] est de discerner entre le bien et le mal, comme nos Sages l'ont enseigné dans le Talmud Yéroushalmi²⁰ : « **S'il n'y a pas de Connaissance [Da'at], d'où viendrait la distinction [Havdalah] ?** ». Il s'ensuit donc que par la Connaissance [Da'at], nous nous attachons à l'Unique du monde sous l'aspect de « **Un** », afin de ne pas être induits en erreur par les conseils du mauvais penchant. Et en vérité, le saint Shabbat est l'héritage de Yaacov Avinou, lui qui a institué pour Israël la Mitsva de la récitation du Shéma afin d'être attaché à Hashem notre D.ieu, Hashem est « **Un** », pour ne pas tomber dans le filet du mauvais penchant qui aveugle les yeux de l'homme par sa corruption.

Dès lors, nous sommes à même de comprendre cette déclaration du Zohar Hakadosh²¹ : « **Le secret de Shabbat,**

c'est Shabbat qui s'unit au secret de l'Un, et nous l'avons expliqué : c'est le secret de "Hashem est Un et Son Nom est Un" ». Et l'explication en est que durant Shabbat, où il est interdit de réaliser tout travail, nous nous attachons à Hashem qui est « **א"ח** » (Un). Et cela se rattache de façon merveilleuse avec la suite du Zohar Hakadosh : « **et nous l'avons expliqué : c'est le secret de "Hashem est Un et Son Nom est Un" »**, qui est le secret de la Mitsva de la récitation du Shéma par laquelle nous nous unissons au Saint, béni soit-Il : « **Écoute Israël, Hashem est notre D.ieu, Hashem est Un** » ».

Dès lors, nous comprenons que c'est précisément Yaacov Avinou qui a pris d'Essav l'impie le mois d'Eloul qui était tombé dans sa part. En effet, puisque l'ange tutélaire d'Essav est le mauvais penchant qui corrompt l'homme en lui faisant croire qu'il est un juste parfait et qu'il n'a pas besoin de faire pénitence durant le mois d'Eloul, c'est donc précisément Yaacov Avinou — lui qui, avec les douze tribus qui sont le fondement de tout Israël, forment le Chariot du Saint, béni soit-Il, qui est « **א"ח** » — qui pouvait triompher de la Klipa de Essav c'est-à-dire le mauvais penchant qui corrompt l'homme en lui disant qu'il est un juste.

Et grâce au mérite de Yaacov Avinou qui a pris Eloul pour sa part, Israël pourront ouvrir les yeux pour voir et discerner tout ce en quoi ils ont failli afin de revenir sur ces fautes durant le mois d'Eloul par un repentir complet. Et grâce à cela, ils mériteront d'adoucir le jugement qui pèse sur eux pour Rosh Hashana, et mériteront d'être inscrits et scellés pour le bien, pour une année bonne et bénie de toutes les bénédictions.

19 ואתה דבר אל בני ישראל לאמר אך את שבתותי תשמורו כי אות היא ביני וביניכם
לדורותיכם לדעת כי אני ה' מקדשכם
20 אם אין דעת הבדלה מניין
21 רזא דשבת איהי שבת דאתאחדת ברזא דאחד, והא אוקימנא רזא דה' אחד ושמו אחד

